

M. Alexandre Buchwalder

Autor(en): **Joliat, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **13 (1935)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

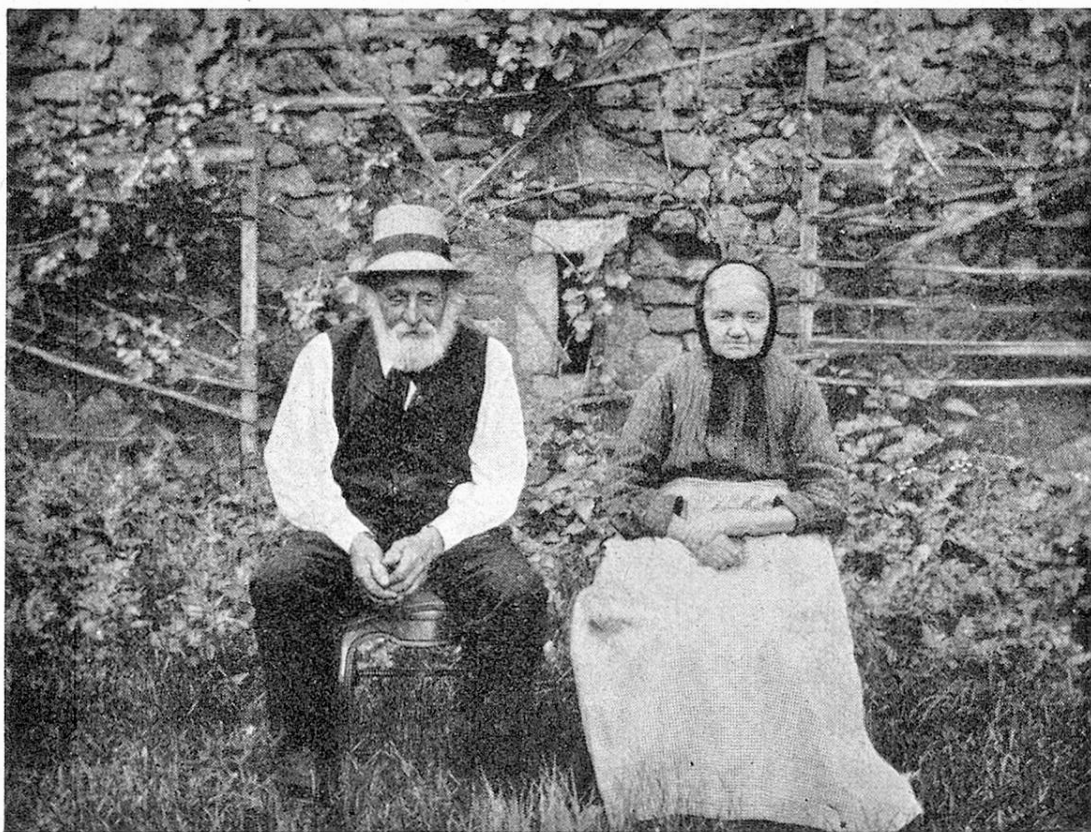
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Alexandre Buchwalder.

La commune de Courroux a l'honneur de posséder et de choyer un vénérable vieillard en la personne de Monsieur Alexandre Buchwalder. Homme modeste, travailleur infatigable exempt d'ambition, il eut une vie simple.

Né en 1842 à la Grande Schönenberg, commune de Envelier, notre honorable vieillard a donc 93 ans. Il était le plus jeune d'une famille de quatre enfants. Il eut le malheur de perdre sa bonne mère à l'âge de sept ans. Il fréquenta les classes de Beinwil (Soleure), son lieu d'origine.

Issu d'une famille de cultivateurs, aimant la campagne et ses durs travaux, M. Buchwalder continua les traditions familiales. Il devint propriétaire de la ferme du Jardin-Dessus à la Scheulte et se maria. Sa femme, quoique de santé délicate, le seconda de toutes ses forces.



M. et Mme. Buchwalder.



M. Buchwalder avec ses vaches.

Nous nous représentons aisément combien fut pénible une vie pleine de labeur, dépourvue de confort, loin de toute communication et dans une région montagneuse. Seuls les habitués des travaux de la campagne comprendront le courage, la persévérance qu'il faut pour travailler dans de semblables conditions. Des glissements de terrain faillirent emporter sa maison et d'autres épreuves encore ne lui furent pas ménagées. Ils eut six enfants dont les survivants font la joie de ses vieux jours.

Ses qualités morales, son dévouement à la chose publique le désignèrent à l'attention de ses concitoyens. Il fut appelé conseiller communal à la Scheulte et fonctionna pendant quinze ans. On le nomma inspecteur du feu, poste qu'il remplit avec beaucoup de dévouement malgré ses maigres rétributions.

Plus tard, il vint s'établir à Courroux. Bon père, bon époux, de caractère gai, voire farceur à l'occasion, notre respectable vieillard travailla jusqu'en 1928. L'année dernière il fendait encore le bois de son fils. Il perdit sa femme en 1930.

Sa santé, qui avait eu raison de toutes ses épreuves, s'ébranla l'hiver dernier. Il dut s'aliter. C'est à cette époque, le jour de son 93^e anniversaire, que j'allai le visiter. Je ne pus contenir mon émotion en le voyant si frais et rose, malgré son grand âge, les yeux pétillants de malice me dire du ton le plus naturel: „Oh! c'est bientôt fini.“

Dieu ne le jugea pas ainsi. Les habitants de Courroux qui passent dans la rue du „Cornat“ ont le plaisir, sinon de faire un brin de causette avec notre nonagénaire, du moins de le voir fumer tranquillement sa pipe en se promenant autour de sa maison.

M. Joliat, institutrice, Courroux.

Un centenaire.

Le 22 septembre, nous célébrons le centième anniversaire de notre doyenne Mme Vve Anna Barbara Opplinger Engel, de Sigriswil, chez sa fille et son gendre, agriculteur, à Villeret.

Elle est née et elle a passé son enfance dans une ferme à Lamboing, paroisse de Diesse, en-dessus du Lac de Bienne et au pied du Chasseral, la cadette de 10 enfants. Puis elle a vécu longtemps avec son mari, à la bergerie appartenant à la commune des Breuleux mais sise à Mont-Croisin, commune de Cormoret. Elle y a élevé dix enfants dont une fille et trois fils vivent encore et de nombreux petits-fils et petites-filles et arrières-petites-filles. Elle a partagé la rude vie et les peines d'un berger-vacher (en été) et bûcheron et petit agriculteur de montagne (en hiver).

Après le décès de son mari à la suite d'une pneumonie en 1900, elle est descendue chez sa fille à Villeret et y a passé une heureuse vieillesse travaillant toujours de son mieux et s'occupant surtout des petits enfants.

Survint la terrible crise et le grand âge l'affaiblit et ne lui permit plus de vaquer à ses affaires et travaux.